

# CAHIERS DE KARNAK



15

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

Cairo

2015

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MAE-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE  
**KARNAK 15**  
2015



Presses du Ministère des Antiquités d'Égypte

## SOMMAIRE

**Michel Azim (†), Luc Gabolde**

Le dispositif à escalier, puits et canalisation situé au nord-ouest du lac sacré : une *ḏḏḏ(.t)* ? ..... 1-21

**Sébastien Biston-Moulin**

Un nouvel exemplaire de la *Stèle de la restauration* de Toutânkhamon à Karnak.....23-38

**Sébastien Biston-Moulin**

À propos de deux documents d'Ahmosis à Karnak. *Karnak Varia* (§ 1-2).....39-49

**Mansour Boraik, Christophe Thiers**

Une chapelle consacrée à Khonsou sur le dromos entre le temple de Mout et le Nil ?..... 51-62

**Stéphanie Boulet**

Étude céramologique préliminaire des campagnes de fouille de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefaou 2013-2014 ..... 63-79

**Laurent Coulon, Damien Laisney**

Les édifices des divines adoratrices Nitocris et Ânkhnesnéferibrê au nord-ouest des temples de Karnak (secteur de Naga Malgata) .....81-171

**Gabriella Dembitz**

Une scène d'offrande de Maât au nom de Pinedjem I<sup>er</sup> sur la statue colossale dite de Ramsès II à Karnak. *Karnak Varia* (§ 3) ..... 173-180

**Benjamin Durand**

Un four métallurgique d'époque ptolémaïque dans les annexes du temple de Ptah à Karnak..... 181-188

**Aurélia Masson**

Toward a New Interpretation of the Fire at North-Karnak? A Study of the Ceramic from the Building NKF35 ..... 189-213

<b>Frédéric Payraudeau</b>	
The Chapel of Osiris Nebdjet/Padedankh in North-Karnak. An Epigraphic Survey .....	215-235
<b>Renaud Pietri</b>	
Remarques sur un remploi du temple de Khonsou et sur les hipponymes royaux au Nouvel Empire .....	237-242
<b>Mohamed Raafat Abbas</b>	
The Triumph Scene and Text of Merenptah at Karnak.....	243-252
<b>Jean Revez, Peter J. Brand</b>	
The Notion of Prime Space in the Layout of the Column Decoration in the Great Hypostyle Hall at Karnak .....	253-310
<b>Hourig Sourouzian</b>	
Le mystérieux sphinx de Karnak retrouvé à Alexandrie .....	311-326
<b>Aurélie Terrier</b>	
Ébauche d'un système de classification pour les portes de temples. Étude de cas dans l'enceinte d'Amon-Rê à Karnak .....	327-346
<b>Christophe Thiers</b>	
<i>Membra disiecta ptolemaica</i> (III).....	347-356
<b>Anaïs Tillier</b>	
Un linteau au nom d'Auguste. <i>Karnak Varia</i> (§ 4).....	357-369
<b>English Summaries</b> .....	371-375

## UN LINTEAU AU NOM D'AUGUSTE. *KARNAK VARIA* (§ 4)

Anaïs Tillier (CNRS, USR 3172 – CFEETK - LabEx Archimède) \*

DANS LE CADRE DU PROJET *KARNAK*<sup>1</sup>, l'inventaire de la documentation d'époque romaine a conduit à l'étude d'un linteau en grès inscrit au nom d'Auguste découvert par Jean Lauffray et Laurent Daniel en 1969 lors des fouilles du dallage de la porte du premier pylône du temple de Karnak<sup>2</sup>. Il formait le seuil d'une porte aménagée entre deux murets en briques antérieurs au V<sup>e</sup> siècle et construits entre les tableaux de la moitié est du passage (**fig. 7**)<sup>3</sup>. Ses dimensions sont modestes : 142 x 36 x 34,5 cm. Dans l'ensemble, son état de conservation est bon. Brisé en deux morceaux, il a été restauré en février 2015 et entreposé sur une banquette dans le Musée de Plein Air.

### 1. Description

La face principale est décorée de quatre scènes d'offrandes symétriques gravées en creux (**fig. 1**). La petite taille des éléments du décor et des inscriptions gravés a fragilisé la surface de la pierre qui souffre aujourd'hui de nombreuses cassures au niveau des arrêtes, rendant la lecture peu aisée. Les deux scènes centrales montrent l'empereur Auguste offrant la maât à Amon-Rê accompagné de Mout (à gauche) et Khonsou (à droite). Le tableau de gauche est resté inachevé : la colonne de texte aménagée pour recevoir le discours de Mout n'a pas reçu d'inscription. Les deux scènes situées aux extrémités sont lacunaires. Elles représentaient le roi faisant une offrande à Min mais seules la figure du dieu et une partie de sa légende sont conservées. On distingue dans

\* Il m'est agréable de remercier MM. Sultan Eid et Christophe Thiers, co-directeurs du Centre Franco-Égyptien d'Études des Temples de Karnak (MAE/USR 3172 du CNRS), ainsi que MM. Mohamed Abdel Aziz, directeur général des temples de Karnak, et Sébastien Biston-Moulin, responsable du projet *Karnak*, pour les facilités de travail qu'ils m'ont accordées.

1 CNRS, USR 3172 – CFEETK / UMR 5140 – Équipe *ENiM* - Programme « Investissement d'Avenir », ANR-11-LABX-0032-01 LabEx Archimède.

La référence aux documents de Karnak est donnée avec leurs numéros **KIU** « Karnak Identifiant Unique » qui permet d'accéder aux notices complètes de ces documents (textes hiéroglyphiques, photographies, bibliographie, etc.) dans le projet *Karnak* à l'adresse <http://www.cfeetk.cnrs.fr/karnak/>.

2 KIU 5023 ; archives CFEETK négatifs n<sup>os</sup> 1332, 1333, 1339 (latex), 1385, 1386, 1387, 1388, 1389, 1463, 1464, 1465, 1466, 1467, 1468, 1469, 1470, 1471, 1473, 2747, 136971 (latex), 136972, 156841, 156842, 156843, 156844, 156845, 156846, 156847. Opération archéologique n<sup>o</sup> 123 du CFEETK, cf. J. LAUFFRAY, S. SAUNERON, R. SA'AD, P. ANUS, « Rapport sur les travaux de Karnak. Activités du Centre franco-égyptien en 1968-1969 », *Kêmi* 20 (= *Karnak* 3), 1970, p. 71 ; J. LAUFFRAY, « Note sur les portes du I<sup>er</sup> pylône de Karnak », *Kêmi* 20 (= *Karnak* 3), 1970, p. 102 et 103, fig. 3. Voir également D. KLOTZ, *Caesar in the City of Amun. Egyptian Temple Construction and Theology in Roman Thebes*, *MRE* 15, 2012, p. 232.

3 J. LAUFFRAY, *op. cit.*, p. 102 et fig. 1 après la p. 102.

la scène de droite les bras du roi tenant dans ses mains deux sacs ☉ caractéristiques de l'offrande des fards. Il manque environ 8 à 10 cm de chaque côté pour accueillir la figure du roi qui était sans doute gravée sur les blocs adjacents aujourd'hui disparus. Le creux des gravures des quatre scènes présente de nombreuses traces d'enduit blanc et quelques restes de peinture rouge.

La surface du soffite est moins bien conservée (**fig. 2**). On distingue la moitié gauche d'un disque ailé ornant habituellement cette partie de la porte, ainsi que sa légende : *Bḥdt(y) nṯr [ʕ] sʕb šwt [...]* « Béhédety, le [grand] dieu au plumage moucheté [...] ». La moitié droite en revanche est complètement arasée. Chaque extrémité comporte une mortaise en forme de queue d'aronde. La présence de ces mortaises est incompatible avec la fonction de soffite de cette face. Elle suggère que le bloc utilisé pour réaliser le linteau d'Auguste est un remploi d'un bloc initialement inclus dans une maçonnerie. Ses dimensions étaient sans doute plus importantes que celle du linteau d'après la taille des mortaises et leur faible profondeur <sup>4</sup>.

Au centre de la face supérieure, on relève un canal évidé sur une faible profondeur, large d'environ 7 cm et piqué de deux séries de trous profonds alignés sur toute la longueur (**fig. 3**). À l'extrémité droite, un second canal forme un angle perpendiculaire avec le premier. Après l'ajustement de l'appareillage et pour améliorer la liaison des blocs, ces cavités étaient remplies de mortier via un conduit aménagé sur la face latérale du bloc placé au-dessus <sup>5</sup>. L'extrémité gauche présente un évidement rectangulaire mesurant 28 x 10 x 6 cm et conservant dans un angle des restes de mortier. Ce type d'évidement est caractéristique des blocs de linteau accueillant la crapaudine de la porte. Située sur la face supérieure du linteau d'Auguste, il relève nécessairement du premier état d'utilisation du bloc identifié par la présence des mortaises sur la face opposée. On peut en déduire que le bloc primitif aurait également servi à couvrir une porte.

Exposée au passage lors de son remploi comme seuil (**fig. 7**), la face arrière présente d'importantes traces d'usure sur une largeur d'environ 65 cm (**fig. 4**). La zone la plus sujette aux agents d'érosion se trouve au niveau de la partie médiane de la moitié droite et atteint une profondeur maximale de 5 cm (visible de profil sur les **fig. 2-3**).

Les faces latérales sont équarries et préparées pour l'assemblage (**fig. 5-6**). On distingue sur la face gauche un canal peu profond et large de 2 cm. Il permettait de faire couler le mortier destiné à lier les blocs du linteau à ceux du montant.

Ces observations permettent d'établir une chronologie relative de l'utilisation du bloc : 1. un premier emploi dans la maçonnerie d'une porte comme bloc de linteau recevant la crapaudine ; 2. sous le règne d'Auguste, récupération du bloc retaillé aux dimensions actuelles et décoré pour devenir le linteau d'une chapelle ou d'une niche ; 3. second emploi du bloc comme seuil de porte à l'époque byzantine dans le passage du premier pylône. En l'état actuel de nos connaissances, il n'est pas permis d'identifier le monument auquel appartenait le linteau d'Auguste. Grâce au décor partiellement visible du soffite, on peut estimer la largeur du passage de la porte à environ 75 cm et celle des montants à 40-45 cm. Cette porte serait celle d'une petite chapelle ou d'une niche située peut-être dans la cour du premier pylône ou sur le parvis du temple, proche du lieu du dernier emploi du bloc. Elle aurait fait partie des divers travaux réalisés sur le parvis au tout début de l'époque romaine <sup>6</sup>.

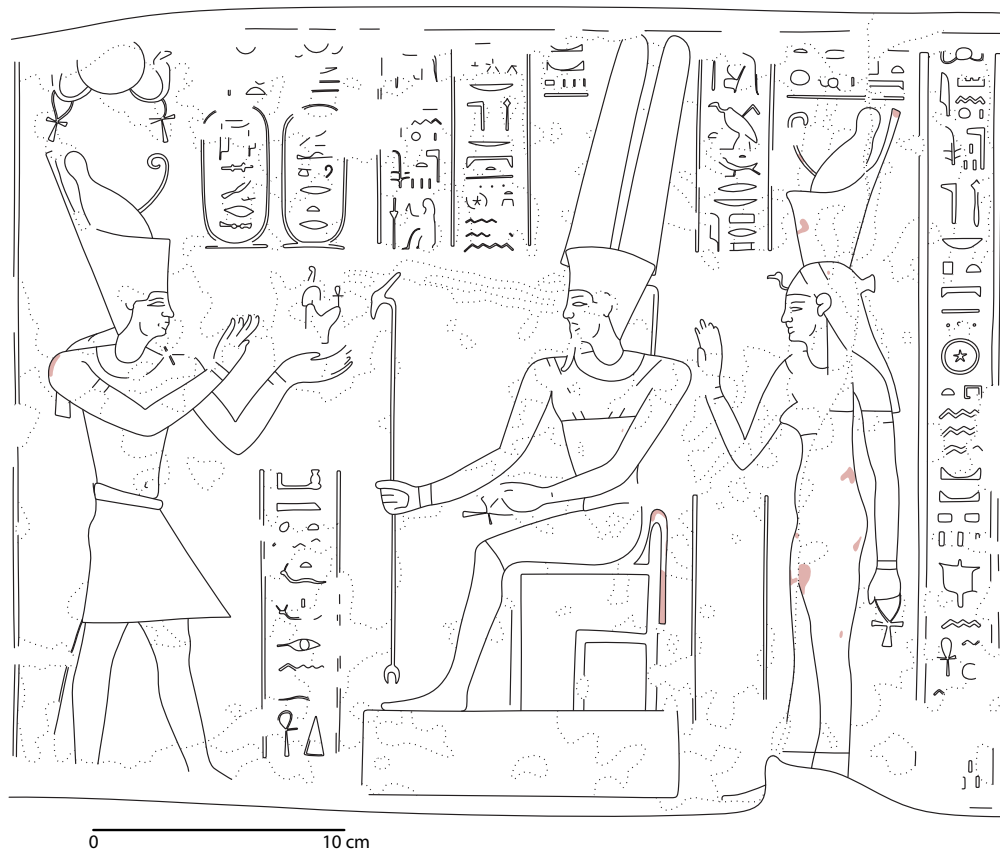
<sup>4</sup> Mortaise gauche : 8,5 (5,5 cm pour la partie resserrée) x 14,5 x 6 cm ; mortaise droite : 9,5 (env. 5 cm pour la partie resserrée) x 21 x 3,5 cm. Pour comparaison, voir P. ZIGNANI, *Le temple d'Hathor à Dendara. Relevés et étude architecturale* 1, *BdE* 146, 2010, p. 333-335.

<sup>5</sup> Voir en dernier lieu *ibid.*, p. 328.

<sup>6</sup> D. KLOTZ, *Caesar in the City of Amun*, p. 231-241.

## 2. Inscriptions de la face principale

### Tableau central gauche



#### Titre

*hnk mꜣ't n jtꜣfr~nꜣf d(w) ꜥnh*

*Offrir la maât à son père est ce qu'il a fait, étant doué de vie.*

#### Le roi

*nswt bjty nb Tꜣwy ꜥ[w]tkrtrꜥ [sꜥ] Rꜥ [nb] hꜥ[w]  
(Kysrsꜥ)*

*Le roi de Haute et Basse Égypte, le maître du Double-Pays, (A[u]tocrator), [le fils] de Rê, [le maître] des couronnes, (César).*

#### Amon-Rê

*ꜥd-mdw (j)n Jmn-Rꜥ nswt nꜥrw sꜥm šps hry nꜥrw  
nb(w) nꜥr ꜥ nb pt tꜥ dwꜣt mw ꜥwwy*

*Paroles dites par Amon-Rê, le roi des dieux, l'image auguste, le supérieur de tous les dieux, le grand dieu, le seigneur du ciel, de la terre, de la douat, de l'eau et des deux montagnes.*

#### Mout

*ꜥd-mdw (j)n Mwt wrt nb(t) Jšrw jrt Rꜥ nb(t) pt*

*Paroles dites par Mout la grande, la maîtresse de l'Ichérou, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel.*

**Colonne marginale**

*nswt bjty Jmn-R' nswt ntrw ntr '3 nb pt t3 dw3t mw  
dwwy t3w n(y) 'nh n [...]*

*Le roi de Haute et Basse Égypte, Amon-Rê, le roi  
des dieux, le grand dieu, le seigneur du ciel, de la  
terre, de la douat, de l'eau et des deux montagnes,  
le souffle de vie pour [...]*<sup>7</sup>.

*Tableau central droit*



**Titre**

*hmk m3't n jt=f jr~n[=f d(w) 'nh]*

*Offrir la maât à son père est ce qu'[il] a fait,  
[étant doué de vie].*

**Le roi**

*[nswt bjty] nb T3wy (3wtkrtr) [s3] R' nb h'w  
(Kysrs)*

*[Le roi de Haute et Basse Égypte], le maître du  
Double-Pays, (Autocrator), [le fils] de Rê, le  
maître des couronnes, (César).*

*s3 'nh w3s nb h3=f mj R' dt*

*La protection de toute vie et puissance l'entoure  
comme Rê éternellement.*

<sup>7</sup> Restituer sans doute *ntrw rmt* ou *hr-nb* ou *tpyw-t3*, cf. LGG VII, 456a-c.



**Amon-Rê**

[*dd*]-*mdw* [(*j*)*n*] *Jmn-R<sup>c</sup>* *nb nst T3wy hnt(y) Jpt-swt* [*ntr 3*] *nb pt t3 dw3t mw dwwy*

*Paroles [dites par] Amon-Rê, le seigneur du trône du Double-Pays, qui préside à Karnak, [le grand dieu], le seigneur du ciel, de la terre, de la douat, de l'eau et des deux montagnes.*

**Khonsou**

*dd[-mdw (j)n] Hnsw m W3st Nfr-htp [... nb] 3wt-jb [...]*

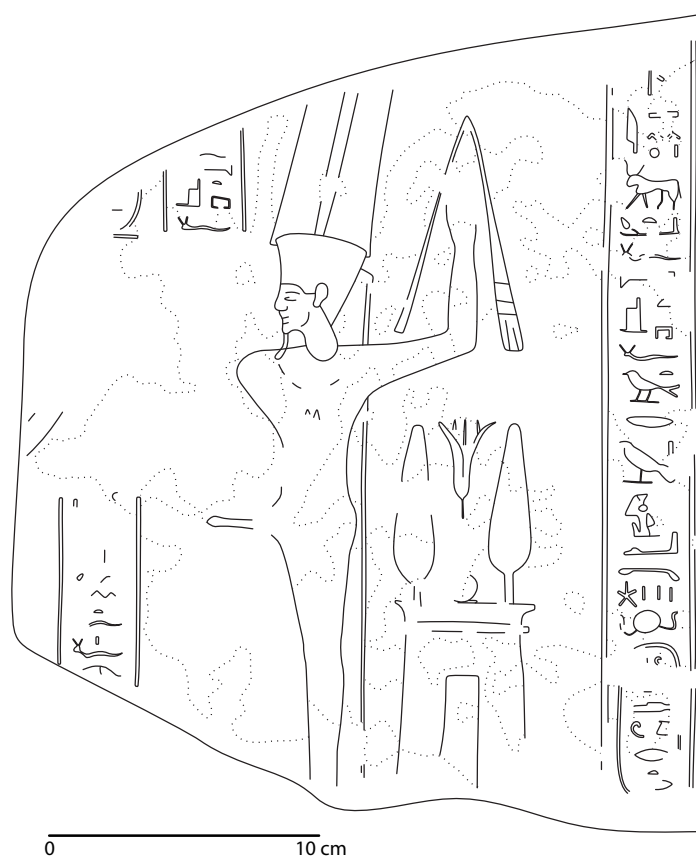
*[Paroles] dites [par] Khonsou dans Thèbes, Neferhotep, [... le seigneur de] la joie [...]*

**Colonne marginale**

*nswt bjty Jmn-R<sup>c</sup> nb nst T3wy hnt(y) Jpt-swt ntr 3 nb pt t3 dw3t mw dwwy nwn wr hp(r) m-ht3t*

*Le roi de Haute et Basse Égypte, Amon-Rê, le seigneur du trône du Double-Pays, celui qui préside à Karnak, le grand dieu, le seigneur du ciel, de la terre, de la douat, de l'eau et des deux montagnes, le grand océan primordial, qui est advenu au commencement.*

Tableau extérieur gauche



**Titre**

[...] n jtꜣf jr[~nꜣf d(w) ꜥnh]

[...] pour son père est [ce qu'il a] fait, [étant doué de vie].

**Le roi**

[...]

[...]

**Min-Amon-Rê**

[... kꜣ mwt]ꜣf ꜥhry stꜣf [wrt ...]

[... le taureau] de sa [mère] qui est sur son [grand] siège [...].

**Colonne marginale**

[nswt bjty] Mnw-Jmn-Rꜥ kꜣ mwtꜣf ꜥhry stꜣf wrt bjk  
 ꜥꜣ ꜥ ꜥꜣy nꜥrw nswt bjty (ꜥwtkrꜥ)

[Le roi de Haute et Basse Égypte], Min-Amon-Rê, le taureau de sa mère, qui est sur son grand siège, le faucon au bras levé, le mâle des dieux. Le roi de Haute et Basse Égypte (Autocrator).

*Tableau extérieur droit*



**Titre**

[...]

[...]

**Le roi**[...]  
[w]tk[r]tr[...]  
[A]u]toc[ra]tor].**Min**

[dd-mdw (j)n] Mnw gbtw(y) nb Jpw [nb] snwt

[Paroles dites par] Min coptite, le seigneur  
d'Akhmîm, [le seigneur] du sanctuaire-senout  
[...].

nb swt-jb

Le seigneur de la joie.

**Colonne marginale**nswt bjty Mnw gbtw(y) nb Jpw nb snwt q3 šwt  
nswt ntrw s3 R<sup>c</sup> (Kys[rs])Le roi de Haute et Basse Égypte, Min coptite, le  
seigneur d'Akhmîm, le seigneur du sanctuaire-  
senout, à la double plume élevée, le roi des dieux.  
Le fils de Rê, (Cés[ar]).**3. Commentaire**

Min se présente sous deux aspects : à droite, il est associé à ses principaux lieux de culte, Coptos et Akhmîm<sup>8</sup> ; à gauche, il apparaît sous la forme locale syncrétique de « Min-Amon-Rê-Kamoutef qui est sur son grand siège »<sup>9</sup>. Cette forme témoigne du rapport étroit et ancien qu'il existait entre le dieu de Coptos et Amon de Thèbes et qui est à l'origine de nombreux échanges théologiques, en particulier au moment de la genèse du dieu de Karnak<sup>10</sup>. L'offrande des fards du tableau de droite est liée au rôle de Min coptite, protecteur des expéditions minières chargées de rapporter, entre autres, les minerais nécessaires à la préparation des cosmétiques<sup>11</sup>. On le rencontre à Karnak sur le mur d'enceinte de Thoutmosis III dans la scène de l'élévation du mât de la Séhénet réalisée sous Ramsès II<sup>12</sup>, sur la porte de Ramsès IX<sup>13</sup>, dans une scène d'Hérihor de la cour du temple de Khonsou<sup>14</sup>, sur la porte de la maison du prêtre Ânkhfenkhonsou (XXI<sup>e</sup> dynastie), à la fois père divin d'Amon

8 Le sanctuaire-*nswt* a très tôt été mis en rapport avec Coptos et Akhmîm, cf. H. KEES, « Die Schlangensteine und ihre Beziehungen zu den Reichsheiligtümern », *ZÄS* 57, 1922, p. 128-130 ; H. GAUTHIER, *Les fêtes du dieu Min*, *RAPH* 2, 1931, p. 82 et 124. Voir également K.P. KUHLMAN, *Materialien zur Archäologie und Geschichte des Raumes von Achmîm*, *SDAIK* 18, 1983, p. 11-13.

9 Sur l'épithète *hry st3f wrt*, voir L. GABOLDE, « Un linteau tentyrite de Thoutmosis III dédié à Amon », *BIFAO* 99, 1999, p. 198-200.

10 M. GABOLDE, « Amon à Coptos », dans M.-Fr. Boussac, M. Gabolde, G. Galliano (éd.), *Autour de Coptos – Actes du colloque organisé au Musée des Beaux-Arts de Lyon (17-18 mars 2000)*, *Topoi – Orient Occident*, suppl. 3, Lyon, 2002, p. 127-128 ; L. COULON, « Les formes d'Isis à Karnak à travers la prosopographie sacerdotale de l'époque ptolémaïque », dans L. Bricault, M.J. Versluys (éd.), *Isis on the Nile. Egyptian Gods in Hellenistic and Roman Egypt. Proceedings of the IVth International Conference of Isis Studies, Liège, November 27 - 29, 2008* ; Michel Malaise in honorem, *Religions in the Graeco-Roman World* 117, 2010, p. 125-126, 129-131 et 134-135 ; L. GABOLDE, « Les origines de Karnak et la genèse de la théologie d'Amon », *BSFE* 186-187, 2013, p. 31-32.

11 Z. EL-KORDY, « L'offrande des fards dans les temples ptolémaïques », *ASAE* 68, 1982, p. 197-198.

12 KIU 1905 ; W. HELCK, *Die Ritualszenen auf der Umfassungsmauer Ramses'II. in Karnak*, *ÄgAbh* 18/1-2, 1968, p. 33, pl. 23, fig. 29.

13 KIU 3268 ; A.A.M.A. AMER, *The Gateway of Ramesses IX in the Temple of Amun at Karnak*, Warminster, 1999, p. 12-13 et 37, pl. 6-7.

14 *The Temple of Khonsu I*, *OIP* 100, 1979, p. 35-36, pl. 61.

d'Opê et de Min coptite<sup>15</sup>, sur une scène fragmentaire du règne d'Osorkon III (bloc 86CL335)<sup>16</sup>, sur la porte de Montou<sup>17</sup> ainsi que dans la procession géographique du temple d'Opet<sup>18</sup>.

Dans les deux scènes centrales, Amon-Rê reçoit ses épithètes classiques de « roi des dieux », « seigneur du trône du Double-Pays », « qui préside à Karnak ». Son identification au « souffle de vie » fait référence à sa qualité bien connue de dieu de l'air et du vent<sup>19</sup>. Il est également qualifié de « grand dieu, seigneur du ciel, de la terre, de la *douat*, de l'eau et des deux montagnes ». Cette longue séquence apparaît à deux reprises dans chacune des scènes car la légende du dieu se répète dans la colonne marginale. La scène de droite figurant Min montre que le même principe régissait les légendes des tableaux extérieurs. De cette manière, l'épithète d'Amon-Rê *nb pt t3 dw3t mw dwwy* semble mise en exergue.

Bien qu'on la rencontre qualifiant des divinités variées, les sources montrent qu'elle reste une désignation privilégiée d'Amon-Rê<sup>20</sup>. Elle est attestée comme épithète du dieu de Karnak dès la XX<sup>e</sup> dynastie dans une stèle de Ramsès V au Gebel Silsileh<sup>21</sup> ainsi qu'à la XXI<sup>e</sup> dynastie dans une scène d'Hérihor dans le temple de Khonsou à Karnak<sup>22</sup> et dans un passage commun des « décrets d'Amon »<sup>23</sup>. Elle caractérise la forme primordiale du dieu<sup>24</sup>. Ses variantes – *nb pt t3 mw dwwy*, *nb pt t3 dw3t*, *nb pt t3 dw3t mw nwn h3swt*, *nb pt t3 dw3t nwn*, *nb pt t3 dw3t t3w mw nwn h3swt*<sup>25</sup> – permettent de mieux cerner sa signification. Amon-Rê, dieu créateur et tout puissant, règne sur l'ensemble du monde créé dont les principaux éléments constitutifs sont énumérés : le ciel, la terre, le monde souterrain *douat*, l'eau et sa source primordiale *nwn*, les « deux montagnes » *dwwy*, images du désert encadrant la vallée, ou leur variante *h3swt* « pays étrangers, déserts »<sup>26</sup>.

Les sources livrant ces différentes formes de l'épithète d'Amon-Rê sont essentiellement tardives<sup>27</sup>. Dans l'enceinte du temple de Karnak, à l'exception de la scène d'Hérihor du temple de Khonsou et d'une inscription de Taharqa sur le mur sud de la cour nord du sixième pylône<sup>28</sup>, seuls les monuments d'époque gréco-romaine sont concernés. Sur la porte du deuxième pylône, cette épithète apparaît dans deux tiers des scènes représentant Amon-Rê, auxquelles on peut ajouter les deux scènes du 4<sup>e</sup> registre des tableaux nord et sud figurant Ptah et Rê-Horakhty assimilés au dieu thébain<sup>29</sup>. Sur la Porte de Montou, trois des quatre représentations d'Amon-Rê et sa dédicace sur le bandeau de soubassement mentionnent l'épithète<sup>30</sup>. Elle est absente en revanche de la scène

15 KIU 245 ; Cl. TRAUNECKER, « Les résidents des rives du Lac Sacré. Le cas d'Ankhefenkhonsou », *CRIPPEL* 15, 1993, p. 85-88.

16 KIU 300 ; Fr. PAYRAUDEAU, « Nouvelles inscriptions de la Troisième période intermédiaire à Karnak (I) », *Karnak* 13, 2010, p. 362-363, fig. 4. Voir également le bloc Gadaya R-116 (règne d'Osorkon II, provenance incertaine ; archive CFEETK négatif n° 134200) décoré d'une scène fragmentaire représentant le roi offrant l'onguent-*medjet* à Min coptite.

17 S.H. AUFRÈRE, *Le propylône d'Amon-Rê-Montou à Karnak-Nord*, MIFAO 117, 2000, n° 13b, p. 245, fig. 38-39.

18 KIU 3647 ; *Opet* I, 278, droite.

19 K. SETHE, *Amun und die Acht Urgötter von Hermopolis. Eine Untersuchung über Ursprung und Wesen des ägyptischen Götterkönigs*, Berlin, 1929, p. 90-108 (§187-230) ; D. KLOTZ, *Caesar in the City of Amun*, p. 61-62.

20 LGG III, 627a-628c.

21 KRI VI, 224, 16 ; KRITA VI, p. 174. Voir également la mention d'Amon-Rê qualifié de *jr pt t3 mw dww* sur un montant fragmentaire de la tombe TT 215 d'Amenemopé (Turin 1517 = 50085 ; règne de Séthi I<sup>er</sup>), KRI I, 385, 2-3 ; J. ASSMANN, *Sonnenhymnen in thebanischen Gräbern*, *Theben* 1, 1983, p. 280 (n° 204, l. 6) ; et sur un bas-relief de la tombe d'Ameneminet (JE 43591 ; règne de Séthi I<sup>er</sup>), KRI I, 403, 8.

22 *The Temple of Khonsu* II, OIP 103, 1981, pl. 192D, 3.

23 En dernier lieu, K. JANSEN-WINKELN, *Inschriften der Spätzeit 1. Die 21. Dynastie*, Wiesbaden, 2007, p. 122 (JE 46891, l. 4), p. 133 (CGC 58032, l.39) et p. 146 (CGC 58033, l. 30).

24 K. SETHE, *Amun und die Acht Urgötter*, p. 19 ; D. KLOTZ, *Caesar in the City of Amun*, p. 58-61.

25 LGG III, 627a-628c. Voir aussi les constructions *jr pt t3 dw3t mw dwwy* (LGG I, 455a-b), *qm3 pt t3 dw3t mw dwwy* (LGG VII, 192c-193a) et *dbn pt t3 dw3t mw dwwy* (LGG VII, 531a) et leurs variantes.

26 Voir également un exemple relevé sur une porte du pylône de Philae dans lequel *t3* est remplacé par le nom d'un sanctuaire *hwt*-... (?), cf. *Philä* II, 411, 10.

27 LGG III, 627a-628c.

28 KIU 225 ; K. JANSEN-WINKELN, *Inschriften der Spätzeit 3. Die 25. Dynastie*, Wiesbaden, 2009, p. 84 (doc. 33, l. 3) ; R.K. RITNER, *The Libyan Anarchy. Inscriptions from Egypt's Third Intermediate Period*, WAW 21, 2009, p. 507-508.

29 *Urk.* VIII, n°s 129b et 129f (KIU 4862), 135k (KIU 4854), 136b (KIU 4850), 137k (KIU 4861), 139k (KIU 4857), 141b et k (KIU 4851), 144b (KIU 4872), 148b (KIU 4873, à comparer aux n°s 135b et k = KIU 4854) et 153 (KIU 4875).

30 S.H. AUFRÈRE, *Le propylône d'Amon-Rê-Montou*, n° 3a, p. 90, fig. 9 et p. 106 ; n° 6a, p. 122-123, fig. 14 ; n° 6b, p. 129-131, fig. 15-16 ; n° 11a, p. 204-205, fig. 31 ; n° 11b, p. 210-211, fig. 32 ; n° 23a, p. 368-370, fig. 64-65.

figurant Amon-Rê-Kamoutef sur la face sud<sup>31</sup>. Sur la Porte d'Évergète, on remarque également qu'Amon-Rê est qualifié de *nb pt t3 dw3t mw dwwy* dans deux tiers des scènes le figurant<sup>32</sup>, le tiers restant représentant les formes d'Amon d'Opê et de Min-Amon-Rê-Kamoutef<sup>33</sup>. D'autres mentions sont relevées sur la porte de Ptolémée Évergète II du Temple de l'Est de Ramsès II<sup>34</sup>, dans le graffito d'Horsaisis situé au sud de ce temple<sup>35</sup>, dans une scène tardive gravée sur la chapelle adossée de Thoutmosis III<sup>36</sup>, sur la première porte et dans le bandeau supérieur de la cour du temple de Ptah<sup>37</sup>, dans le sanctuaire d'Alexandre de l'*Akh-menou*<sup>38</sup>, le temple d'Opet<sup>39</sup>, la chapelle de la barque du temple de Khonsou<sup>40</sup>, le temple de Mout<sup>41</sup> et sur quelques statues et stèles découvertes dans l'enceinte de Karnak<sup>42</sup>.

Il apparaît ainsi qu'à l'époque gréco-romaine l'épithète *nb pt t3 dw3t mw dwwy* devient une des désignations les plus fréquentes d'Amon-Rê de Karnak sous son aspect de dieu primordial qualifié généralement de *p3wtj T3wy*, *hpr ds3f*, *qm3 wnnt*, *š3' hpr n hpr hpr*, etc. Dans les autres temples tardifs, on constate que le dieu de Karnak porte les mêmes titres caractérisant sa forme de dieu créateur, incluant l'épithète *nb pt t3 dw3t mw dwwy*<sup>43</sup>. Un examen systématique de la documentation statuaire relative à Amon confirmerait sans doute ce constat. Les inscriptions du linteau d'Auguste n'offrent donc pas d'éléments éclairant son origine.

31 S.H. AUFRÈRE, *Le propylône d'Amon-Rê-Montou*, n° 23b, p. 377-381, fig. 66.

32 P. CLÈRE, *La porte d'Évergète à Karnak II*, MIFAO 84, 1961, pl. 3, 9-10 (KIU 3980) ; 4, 9-10 (KIU 3997) ; 14, 8 (KIU 3987) ; 15, 9 (KIU 3988) ; 19B, 1 (KIU 4076) ; 20, 10 (KIU 4004) ; 21, 9 (KIU 4006) ; 57 (bandeau, l. 1 = KIU 4067).

33 *Ibid.*, pl. 44 (KIU 4032) ; 47 (KIU 4035) ; 64 (KIU 4052).

34 KIU 4692 et 4686 = *Urk.* VIII, n°s 163b et 173b = P. BARGUET, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, RAPH 21, 1962, rééd. 2006, p. 239 ; KIU 4698 = *id.*, « Bas-reliefs inédits de Karnak au Musée du Louvre et au Musée Borély à Marseille », *La Revue des Arts* 9, 1959, p. 5-7, fig. 5 et 8.

35 KIU 4196 ; Cl. TRAUNECKER, « Les graffiti des frères Horsaisis et Horemheb. Une famille de prêtres sous les derniers Ptolémées », dans W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years. Studies dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur*, OLA 85, 1998, p. 1196 (l. 2-3) et 1197, n. d.

36 KIU 3667 ; A. VARILLE, « Description sommaire du sanctuaire oriental d'Amon-Rê à Karnak », *ASAE* 50, 1950, p. 161, pl. 29.

37 KIU 2481, 2477 et 3609 = *Urk.* VIII, n°s 182b, 184b et 226 = *Ptah*, n°s 2 (sud), 1 (nord) et 129A. Ajouter KIU 3598 = *Urk.* VIII, n° 196 = *Ptah*, n° 25 (*qm3 pt t3 mw dwwy*).

38 KIU 4805 ; *Urk.* II, 7, 11.

39 *Opet* I, 30 (KIU 4295), 78 (KIU 4836), 116 (KIU 4837), 122 (KIU 4838), 142 (KIU 2014), 143 (KIU 2013), 148 (haut, droite = KIU 1791).

40 KIU 4877 ; D. MENDEL, *Die kosmogonischen Inschriften in der Barkenkapelle des Chonstempels von Karnak*, MRE 9, 2003, p. 37-38, pl. 3 (10-11).

41 S. SAUNERON, *La porte ptolémaïque de l'enceinte de Mout à Karnak*, MIFAO 107, 1983, pl. 18, n° 22 (l. 1) ; R. FAZZINI, « The Ancient Fate of Some Sculpture in the Mut Precinct », dans L. Coulon (éd.), *La Cachette de Karnak. Nouvelles perspectives sur les découvertes de Georges Legrain (1903-1907)*, IFAO-CSA, à paraître en 2015, fig. 11-12.

42 Stèle BM 612, S. WALKER, P. HIGGS, *Cleopatra of Egypt: from History to Myth*, Londres, 2001, p. 79 ; statue fragmentaire Bryn Athyn, B. VON BOTHMER, H. DE MEULENAERE, H.W. MÜLLER, *Egyptian Sculpture of the Late Period: 700 BC to AD 100*, Brooklyn, 1960, p. 127-128, pl. 92, fig. 247 ; statue colossale d'Amenhotep fils de Hapou CGC 1199 (KIU 3632), L. BORCHARDT, *Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten im Museum von Kairo IV (Nr. 951-1294)*, *Catalogue Général des Antiquités Égyptiennes du Musée du Caire, N°s 1-1294*, 1934, p. 100 ; statue du général Pétimouthès conservée en deux fragments (Turin n° 3062 + Caracol n° 258), J. QUAEGBEUR, dans E. Van't Dack et ali., *The Judean-Syrian-Egyptian Conflict of 103-101 B.C.*, *CollHell* 1, 1989, p. 93 et 97.

43 *Edfou* I, 81, 6 ; 95, 18 ; 479, 4 ; *Philä* II, 59, 9 ; BÉNÉDITE, *Philae*, 48, 15 ; 81, 4 ; *Shanhûr* I, scène n° 53, 6 (p. 29 et 90) ; *KO* 283 et 472 ; *Esna* II, n°s 11, 8-9 ; 25, 8-9 ; VI, n° 518, 8-9 ; *Deir al-Médîna*, n°s 1, 9-10 ; 3, 5-6 ; 9, 1 ; 15, 6-7 ; 24, 6-7 ; 88, 7 ; 101, 6-7 ; 183, 9 ; *Tôd* II, n° 297, 7 ; Ch. SAMBIN, « Les portes de Médamoud du Musée de Lyon », *BIFAO* 92, 1992, p. 157-158, fig. 5, p. 167, 169 et 170 ; S. CAUVILLE, « La chapelle de Thot-Ibis à Dendera édifîée sous Ptolémée I<sup>er</sup> par Hor, scribe d'Amon-Rê », *BIFAO* 89, 1989, p. 48 et 58 ; H.E. WINLOCK, *Ed Dâkhleh Oasis. Journal of a Camel Trip Made in 1908*, New York, 1936, pl. 22, n° 30 et bandeau inférieur de la paroi sud. Dans *Esna* VI, n° 487, 10-11, Amon-Rê de Karnak porte l'épithète *jr pt t3 dw3t mw dwwy* ; sur l'obélisque Bankes de Philae, il est « le grand disque qui parcourt le ciel, la terre, la *douat*, l'eau et les deux montagnes » (*jtn wr dbn pt t3 dw3t mw dwwy*), E. IVERSEN, *Obelisks in Exile II. The Obelisks of Istanbul and England*, Copenhague, 1972, pl. 58a.





Fig. 2. Soffite © CNRS-CFEETK/Q. Dufour (négatif n° 156847), dessin A. Tillier.



**Fig. 3.** Face supérieure © CNRS-CFEETK/Q. Dufour (négatif n° 156846).



**Fig. 4.** Face arrière © CNRS-CFEETK/Q. Dufour (négatif n° 156845).





**Fig. 5.** Face latérale gauche © CNRS-CFEETK/  
Q. Dufour (négatif n° 156843).



**Fig. 6.** Face latérale droite © CNRS-CFEETK/  
Q. Dufour (négatif n° 156844).



**Fig. 7.** Vue du linteau en place dans le passage du premier pylône en 1969 © CNRS-CFEETK/A. Bellod (négatif n° 1465).



## ENGLISH SUMMARIES

MICHEL AZIM (†), LUC GABOLDE

**“Le dispositif à escalier, puits et canalisation situé au nord-ouest du lac sacré : une *dꜣdꜣ(.t)* ?”, p. 1-21.**

Architectural remains consisting of a plate-form with a stepped ramp and a well communicating with a subterranean canal system linking the Sacred Lake with the Nile had been observed by Georges Legrain to the north-west of the Sacred Lake. It is suggested here that it formed a device allowing the flow of water in and out of the lake to be regulated, together with an associated ceremonial podium. Several texts lead to the conclusion that a regulation of the lake level was essential for the accomplishment of ritual navigations on the lake. The platform and the pit used in order to open and close the canal system are possibly alluded to in a text of the high priest of Amun Amenhotep.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

**“Un nouvel exemplaire de la *Stèle de la restauration de Toutânkhamon à Karnak*”, p. 23-38.**

Publication of a new copy of the *Restoration stela* of King Tutankhamun reused as a libation table after pharaonic times, and identified in 2011 in a storeroom inside Karnak temple.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

**“À propos de deux documents d’Ahmosis à Karnak. *Karnak Varia* (§ 1-2)”, p. 39-49.**

The first part of this paper is a new examination of the carving of the date on the “year 17” block of King NebphetyRe Ahmose at Karnak which led to a reconsideration of the orientation of the moon sign in his birth name during his reign as a chronological criterion. The second part deals with an unpublished fragment of the lunette of the *Tempest stela* stored in the Cheikh Labib magazine at Karnak which allows one of the oldest attestations of the rite of “driving the calves” to be identified.

MANSOUR BORAİK, CHRISTOPHE THIERS

**“Une chapelle consacrée à Khonsou sur le dromos entre le temple de Mout et le Nil ?”, p. 51-62.**

Publication of loose blocks found in 2005 during the work of the dewatering project south-west of Karnak temple. They were dedicated by Ptolemy XII Neos Dionysos to Khonsu the child. The hypothesis is that they belonged to a small chapel which was built close to the dromos leading from Mut temple to the Nile, westward

of the north-south dromos linking Karnak and Luxor temples. It thus could be associated with the visit of the god Khonsu at Djeme.

STÉPHANIE BOULET

**“Étude céramologique préliminaire des campagnes de fouille de la chapelle d’Osiris Ounnefer Neb-Djefau 2013-2014”, p. 63-79.**

For the past two years investigations in the chapel dedicated to Osiris Wennefer *Neb-djefau* have revealed news ceramic contexts dating to the Third Intermediate Period and Late Period. These corpora permit a finely detailed analysis of the development of the pottery industry from the Theban area to be established.

In this article, I present some of these ceramic sets and their contributions to the analysis of ceramological development during the first millennium BC. Ceramic production dating to mid-8th century BC are a particular focus. At this time, technical and morphological changes can be observed in the ceramic industry of Thebes that give rise to the specific ceramic production of the Late Period.

LAURENT COULON, DAMIEN LAISNEY

**“Les édifices des divines adoratrices Nitocris et Ânkhnesnéferibrê au nord-ouest des temples de Karnak (secteur de Naga Malgata)”, p. 81-171.**

The aim of this article is to gather and analyze the available data concerning the buildings of the Saite divine adoratrices in the area now partly covered by the modern village of Naga Malgata, to the north-west of the temples of Karnak. The starting point is a thorough survey of the various sources and records concerning this sector from the beginning of the XIXth century till today. Among the documents collected, the report and photographs of Maurice Pillet in the 1920s are the most informative as they give many details about a large building inscribed in the name of the divine adoratrice Ankhnesneferibre and a smaller building, with well-preserved reliefs, showing the induction of the divine adoratrice Nitocris. Using additional photographs, including aerial views, plans from various periods, and results of recent fieldwork on the site, the archaeological data provided by M. Pillet’s survey have been completed and these two Saite building, as well as several additional constructions around them, have been accurately located. In addition, several related inscriptions allow the identification of Ankhnesneferibre’s building as the palace of the divine adoratrice, which was built according to a model already attested under Nitocris, as stated in an inscription of her majordom Ibi. More generally, the area of Naga Malgata is to be identified as the quarter of the divine adoratrices, which was also probably the living place of the members of her administration and her court of female followers, “the harem of Amun”.

GABRIELLA DEMBITZ

**“Une scène d’offrande de Maât au nom de Pinedjem I<sup>er</sup> sur la statue colossale dite de Ramsès II à Karnak. *Karnak Varia* (§ 3)”, p. 173-180.**

Publication of a Maat offering scene of Pinudjem I that was carved on the pyramidion of the obelisk-shaped back pillar of a colossal statue of pink granite, which stands in front of the north tower of the second pylon at Karnak. The statue was attributed to Ramesses II, but was usurped and erected by Pinudjem I, great army commander and high priest of Amun of the 21st Dynasty.

BENJAMIN DURAND

**“Un four métallurgique d’époque ptolémaïque dans les annexes du temple de Ptah à Karnak”, p. 181-188.**

The excavations at Ptah temple since 2008 have allowed, during the 2014 campaign, the discovery of a metallurgical kiln in a Ptolemaic level. Unfortunately the damage caused by Legrain’s work at the end of the

19th century has isolated this structure from any evidence of its production. Nevertheless, built with red bricks and quite well preserved, this kiln presents a shape that seems otherwise unattested. Analysis of its technical characteristics is significant as future investigations could produce parallels. The good preservation of this example could therefore be useful background for this next stage of research.

AURÉLIA MASSON

**“Toward a New Interpretation of the Fire at North-Karnak? A Study of the Ceramic from the Building NKF35”, p. 189-213.**

This paper challenges the traditional dating of the fire which destroyed North Karnak through the analysis of ceramics discovered in a razed mud brick building- NKF35 - located west of the sanctuary of Montu. The fire has previously been attributed to the invasion of Cambyses II in 525BC, but we show that the structure NKF35 was most likely burnt in an earlier period. Statistical study of the types of vessels gives us a hint as to the nature and possible functions of this building found in the vicinity of the Chapel of Osiris Nebdjet, which is likely to be contemporary.

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

**“The Chapel of Osiris Nebdjet/Padedankh in North-Karnak. An Epigraphic Survey”, p. 215-235.**

The aim of the epigraphic survey carried out *in situ* in North Karnak (during November 2008), in the Karnak magazines and in the Cairo Museum (January and June 2009) was to collect the different sources related to the chapel of Osiris-Nebdjet. Located in the western part of the site, the chapel was found by Legrain in the first years of XXth century but needed more precise information on its original location and its date. The survey permits a more precise chronology for the building-phases of this monument during the Dynasties XXV and XXVI to be proposed and the probable cultic dedication of the chapel to both Osiris Nebdjet and Osiris-Padedankh to be confirmed.

RENAUD PIETRI

**“Remarques sur un remploi du temple de Khonsou et sur les hipponymes royaux au Nouvel Empire”, p. 237-242.**

This article concerns a reused block in the Temple of Khonsu at Karnak. The block is inscribed with two columns of hieroglyphs, giving the beginning of a  $htr \text{ } \text{ } tp(y) n(y) hm=f$  formula and the name of a horse's team,  $Ptpt(w)-h\text{ } \text{ } s.wt$ . Royal horse names and their presentation in monumental scenes are discussed, as is the question of the dating of the block

MOHAMED RAAFAT ABBAS

**“The Triumph Scene and Text of Merenptah at Karnak”, p. 243-252.**

The triumph scenes of the pharaohs are the longest-lasting and best-attested iconographic motif of Egyptian culture. As stated by many historians and Egyptologists, they are a purely formal representation of Pharaoh's timeless role as victor for Egypt and its gods, as also confirmed here. The triumph scenes of the Ramesside warrior pharaohs in which the king is represented smiting different groups of northern and southern enemies with his mace and in the presence of Amun-Re were usually displayed to glorify their victories. The triumph scene and text of Merenptah, which is located at the south end of the inner face of the eastern wall of the “Cour de la Cachette” at Karnak temple, is one of the most significant and important historical sources for Merenptah's reign; it sheds light on new aspects of his military events and campaigns in Asia and Nubia. Some recent Egyptological studies dealing with the historical texts and battle reliefs of Merenptah in Karnak and elsewhere provide valuable information that could allow a different historical reading and interpretation of the Karnak

triumph scene and text. This paper presents a new study of the triumph scene and text of Merenptah at Karnak in light of this context.

JEAN REVEZ, PETER J. BRAND

**“The Notion of Prime Space in the Layout of the Column Decoration in the Great Hypostyle Hall at Karnak”, p. 253-310.**

Artists who decorated pharaonic monuments had a clear understanding of the relative value of the different parts of buildings in relation to their degree of exposure and visibility in prestigious locations, especially along the processional axis. In this respect, the 134 gigantic columns that once stood inside the Ramesside Hypostyle Hall in the Temple of Amun-Re at Karnak offer an excellent case study. The aim of the present article is first to define what spaces inside the Hall, and on each individual column, were perceived as having the highest priority, on the principle that the areas inside the building and the sections of the columns that were the first to be decorated with scenes and inscriptions were likely deemed by the Ancient Egyptians to be the most valuable. We will also use three related criteria to define the concept of “prime space” in relation to certain epigraphic characteristics of the column stereotyped decoration in the Great Hypostyle Hall: (1) evidence for recarving, a practice that demonstrates that prized space can be repurposed; (2) the varying quality of workmanship; and (3) the exceptional nature of certain decorative motifs we call “geographical markers” that stand out from an otherwise very uniform program of decoration.

HOURIG SOUROUZIAN

**“Le mystérieux sphinx de Karnak retrouvé à Alexandrie”, p. 313-326.**

The statue of an enigmatic sphinx of Amun with an exceptional iconography was seen and photographed in Karnak in 1858; since then its position had remained unknown. This sphinx has been recently rediscovered by the author in Alexandria. It is quite well preserved, even if it was completely painted white in modern times. It represents the god Amun as a sphinx with a lion body and human head wearing the crown of Amon. The high feathers once placed at the top of the crown are now missing. From the style and characteristic features the sphinx can be dated to the reign of Tutankhamun. This sphinx with its unique iconography enriches the repertoire of sphinx statuary with a new type, and adds a new chapter to the sad history of dispersed monuments.

AURÉLIE TERRIER

**“Ébauche d’un système de classification pour les portes de temples. Étude de cas dans l’enceinte d’Amon-Rê à Karnak”, p. 327-346.**

Karnak was a great religious center from the Middle Kingdom and remained active until Roman times despite many modifications. Its exceptional longevity and state of preservation make it particularly suitable for a study of temple doors. 245 examples were documented – a much richer sample than in any other Egyptian temple – and allows a stylistic and chronological typology to be proposed, following specific criteria detailed here. The results of this study may hopefully lay the foundation for the archaeological analysis of temple doors in Egypt more generally.

CHRISTOPHE THIERS

**“*Membra disiecta ptolemaica* (III)”, p. 347-35.**

Third part of the publication of Ptolemaic loose blocks from Karnak. They belong to the reigns of Ptolemy IX Soter to Ptolemy XII Neos Dionysos and enhance our knowledge of the building and decoration programmes at Karnak.

ANAÏS TILLIER

**“Un linteau au nom d’Auguste. *Karnak Varia* (§ 4)”, p. 357-370.**

In 1969 the excavations of the pathway of the first pylon of the temple of Karnak unearthed a small lintel (142 x 36 x 34,5 cm) inscribed in the name of Augustus. Unpublished until now, this contribution provides photographs, facsimiles, translation and commentary of the block and its decoration which consists of four offering scenes to Amun, Mut, Khonsu, Min-Amun-Re-Kamutef and Min Coptite, lord of Akhmim.





تم تأريخه بأنه يرجع إلى عهد الملك توت عنخ آمون. هذا التمثال بنقوشه الفريدة يعتبر مرجعا يثري صناعة تمثال أبو الهول بشكل جديد، ويضيف فصلا جديدا للتاريخ الحزين للآثار التي فقدت مواقعها.

AURÉLIE TERRIER

مسودة لنظام تصنيف أبواب المعابد. دراسة حالة في سور آمون-رع. ٣٤٦-٣٢٧

كان الكرنك مركز ديني عظيم خلال الدولة الوسطى وظل كذلك إلى وقت الحكم الروماني حيث أدخل عليه العديد من التعديلات، إن قدمه وحالته الجيدة جعلت منه بالتحديد مكان مناسب لدراسة أبواب المعبد. هناك ٢٤٥ نموذج قد سجلت كأكثر النماذج ثراء عن أى معبد مصري آخر، وقد سمحت هذه النماذج بتقدم علم النقوش والكتابات ويرجع ذلك إلى الطبيعة الخاصة بالنقوش هنا، ونأمل أن هذه الدراسة تكون قد أسست لعلم دراسة نقوش أبواب المعابد في مصر بشكل عام.

CHRISTOPHE THIERS

٣٥٦-٣٤٧. *Membra disiecta ptolemaica* (III)

يثرى الجزء الثالث من منشور الأحجار البطلمية المتناثرة في الكرنك، الذي يرجع إلى حكم بطليموس التاسع سوتر وإلى بطليموس الثاني عشر Neos Dionysus معلوماتنا عن البناء وبرامج النقوش بالكرنك.

ANAÏS TILLIER

عتب بإسم أغسطس. (4) *Karnak Varia*. ٣٥٧-٣٦٩

سنة ١٩٦٩ كشفت الحفريات في ممر الصرح الأول بالكرنك عن عتب باب صغير مقاس (١٤٢x٣٦x٣٤سم) تحمل إسم أغسطس وهي غير منشور حتى الآن هذا الإكتشاف يقدم صوراً وصوراً طبق الأصل وترجمات وتعليق على الحجر ونقوشه التي تتكون من أربعة مشاهد تقديم قرابين إلى آمون، موت، خنسو، مين-آمون-رع-كاموتف ومين قفط رب أخميم.

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

## مقصورة Osiris Nebdjet/Padedankh شمال الكرنك، تحليل للنقوش. ٢٣٥-٢١٠

بدأ تحليل النقوش في شمال الكرنك في نوفمبر ٢٠٠٨، وفي مجلة الكرنك ومتحف القاهرة (يناير - يونيو ٢٠٠٩) خصصت لجمع مصادر مختلفة تتعلق بمقصورة Osiris Nebdjet والتي تقع في الجزء الغربي من الموقع، أكتشفت المقصورة بواسطة Legrain في السنوات الأولى من القرن العشرين ولكنها تحتاج إلى معلومات أكثر دقة عن موقعها الأصلي وتاريخها. توضح الدراسة الترتيب الزمني الدقيق للمبنى ومراحله خلال الأسرتين الخامسة والعشرين والسادسة والعشرين ولتؤكد تكريس المقصورة لكليهما Osiris Nebdjet و Osiris Padedankh.

RENAUD PIETRI

## ملاحظات على إعادة استخدام معبد خنسو وأسماء الخيول الملكية في الدولة الحديثة. ٢٤٢-٢٣٧

يتعلق هذا المقال بحجر في معبد الإله خنسو في الكرنك، الحجر يتمثل في عامودين من الكتابة الهيروغليفية تنص في البداية على  $hm=f n(y) tp(y) htr$  وإسم فريق الخيول،  $Ptpt(w)-h3s.wt$  وأسماء الخيول الملكية وتمثيلها على النقش الأثري ويبقى السؤال عن تاريخ الحجر.

MOHAMED RAAFAT ABBAS

## مشهد لإنتصار وكتابات مرنبتاح في الكرنك. ٢٥٢-٢٤٣

تعتبر مشاهد الإنتصار للفراعنة من أطولها عمرا وشاهدا على علم الأيقنة في الحضارة المصرية القديمة، وكما سجل العديد من علماء التاريخ والمصريات، تعد هذه المشاهد شاهدا رسميا وممثل للدور التاريخي للحضارة المصرية وألتهها، وكما هو مؤكد هنا في مشاهد إنتصار المحاربون المصريون الرعامسة حيث يمثل الملك وهو يضرب الأعداء الشماليين والجنوبيين بصولجانه في حضور الإله آمون رع حيث عادة ما يمثل حاضرا لهذه المشاهد ليبارك الإنتصارات. مشهد الإنتصار وكتابات مرنبتاح الموجودة في الطرف الشمالي على الوجه الداخلي للحائط الشرقي ل(فناء الخبيئة) في معبد الكرنك، يعد من أروع وأهم المصادر التاريخية لفترة حكم مرنبتاح والتي تسلط الأضواء على جوانب جديدة للأحداث والحملات العسكرية التي قام بها في آسيا والنوبة. تناولت بعض الدراسات الحديثة الكتابات التاريخية ونقوش المعارك الحربية لمرنبتاح في الكرنك وأماكن أخرى ومعلومات قيمة تمكن القراءة التاريخية والترجمة لمشهد إنتصار الكرنك وكتابته. هذه الورقة تقدم دراسة جديدة لمشهد الإنتصار والكتابة الخاصة بمرنبتاح في الكرنك في ضوء هذا السياق.

JEAN REVEZ, PETER BRAND

## فكرة المساحة المميزة في تصميم تزيين الأعمدة في صالة بهو الأعمدة في معبد الكرنك. ٣١٠-٢٥٣

أدرك الفنانون الذين قاموا بتزيين الآثار الفرعونية العلاقة الوثيقة بين الأجزاء المختلفة للمباني وأهمية إختيارهم لأماكن مميزة لرسماتهم خصوصا في (المحور الموكبي)، ومن هذا السياق نجد الأعمدة الـ ١٣٤ العملاقة بداخل قاعة الرعامسة الكبرى في معبد آمون رع في الكرنك تقدم خير دليل على إحترافية الدراسة والتنفيذ. الهدف من هذا المقال هو تحديد في أي مساحة داخل القاعة وأي عامود بالتحديد كان المسئول عن إختيار أولوية النقش داخل المبنى وأي الأجزاء من الأعمدة تم تزيينها أولا بالرسومات والكتابات وأعتبرها قدماء المصريين من أقيمهم. سنستخدم أيضا ثلاث معايير ذات صلة لتعريف مفهوم (الموقع - المساحة المميزة) وعلاقتها بخصائص النقوش النمطية للعامود في قاعة بهو الأعمدة :

١. وجود أدلة تثبت إعادة النحت (تدريب - مسودة) تظهر أن الموقع المختار يمكن تغييره أو إعادة إستخدامه.
٢. تباين الجودة في الأيدي العاملة
٣. الطبيعة الخاصة لبعض النقوش التي نسميها (العلامات الجغرافية) والتي تخرج عن سياق النقوش النمطية

HOURIG SOUROUZIAN

## أبو الهول الكرنك الغامض الذي عشر عليه في الأسكندرية. ٣٢٦-٣١١

وجد تمثال آمون أبو الهول ذات طبيعة نقوش خاصة وتم تصويره في الكرنك سنة ١٨٥٨ ومنذ ذلك الحين ظل موقعه غير معروف، تم إعادة إكتشافه حديثا بواسطة كاتب في الأسكندرية وهو في حالة جيدة مع أنه تم طلاؤه بالكامل باللون الأبيض مؤخرا، وهو يجسد الإله آمون بجسد أسد ورأس إنسان يلبس تاج آمون، وكان هناك ريش على قمة التمثال ولكنه وقع، من خلال خصائص وشكل التمثال

STÉPHANIE BOULET

## دراسة تمهيدية للخزف أثناء حملات تنقيب مقصورة Osiris Ounnefer Neb-Djefau ٢٠١٣-٢٠١٤-٢٠١٣-٦٣-٧٩

خلال السنتين الماضيتين جرت أبحاث ترجع إلى Osiris Wennefer Neb-djefau كشفت عن أجزاء خزفية ترجع إلى العصور الوسطى والمتأخرة، هذه الأجزاء وضحت تطور صناعة الخزف والتي نشأت في طيبة. في هذا المقال أقدم لكم بعض هذه المجموعات الخزفية وإسهامها في توضيح تطور الخزفيات خلال الألفية الأولى قبل الميلاد. نجد ان المصنوعات الخزفية التي ترجع إلى منتصف القرن الثامن قبل الميلاد لها طابع خاص في تلك الفترة، وهناك تغييرات تقنية وشكلية واضحة على المصنوعات الخزفية بعد ذلك والتي تطورت بمرور الوقت حتى العصور المتأخرة.

LAURENT COULON, DAMIEN LAISNEY

## منشآت العبادات الإلهيات Nitocris et Ankhnesneferibre في شمال-غرب معابد الكرنك (قطاع نجع ملقطة). ١٧١-٨١

الهدف من هذا المقال هو تجميع وتحليل المعلومات المتاحة التي تتعلق بمباني الإله الصاوى في المنطقة المغطاه جزئيا بقريبة حديثة وهى نجع ملقطة، والتي تقع إلى الشمال الغربى لمعبد الكرنك. نقطة البداية هي من خلال بحث في المصادر والسجلات المتعددة التي تتعلق بتلك الفترة الزمنية من بدايات القرن التاسع عشر حتى اليوم. ومن خلال الوثائق التي جمعت وجد تقرير وصور ل Maurice Pilet ترجع إلى عام ١٩٢٠ وهى من أكثرها دقة لإحتوائها على العديد من التفاصيل عن مبنى كبير وصف بإسم العبادة الإلهية Ankhnesneferibre ومبنى آخر صغير به نقوش مازالت واضحة تحت على العبادة الإلهية Nitocris وبالعمل الميداني وإستخدام صور وخرائط من أزمنة مختلفة وبفضل المعلومات التي سجلها Maurice Pilet فى تقريره إكتمل البحث عن هاذين المبنىين وكذلك العديد من الأبنية المحيطة بهما قد تحددت أماكنها بدقة، فضلا عن نقوش أخرى وجدت أدت إلى التعرف على مبنى Ankhnesneferibre والذي كان قصرا للعبادة الإلهية والذي تم بناؤه مطابقا لنموذج Nitocris. وفى هذه النقوش يتضح أن منطقة نجع ملقطة كانت معروفة كحى العبادات الإلهيات والتي كانت غالبا مكان يعيش فيه أعضاء إدارتها وأعضاء محكمتها الإناث "حريم آمون".

GABRIELLA DEMBITZ

## نقش قربان لماعت بإسم بيندجم الأول على التمثال العملاق المسمى رمسيس الثانى بالكرنك. Karnak Varia (3) ١٧٣-١٨٠

منشور لماعت يعرض مشهدا لبيندجم الأول منقوش على الدعامة الخلفية ذات شكل الخنجر على تمثال ضخم من الجرانيت الوردي يقف أمام البرج الشمالي للبوابة الثانية لمعبد الكرنك، ينسب التمثال إلى رمسيس الثانى ولكن تم سرقة بواسطة بيندجم الأول القائد الأعلى للجيش والكاهن الأكبر لآمون فى الأسرة ٢١.

BENJAMIN DURAND

## فرن تعدين يرجع للعصر البطلمى بملحقات معبد بتاح فى الكرنك؟ ١٨٨-١٨١

الحفريات فى معبد بتاح - المستمرة منذ عام ٢٠٠٨ كشفت حملة عام ٢٠١٤ عن وجود فرن لتقويم وتشكيل المعادن يعود إلى العهد البطلمى ولكن لسوء الحظ التلف الذي تسببت فيه حملة Legrain فى نهاية القرن التاسع عشر قد محى أى أثر يدل على تاريخ إنشاؤه، وقد تم بناؤه بالطوب الأحمر المحفوظ جيدا ومع أنه فقد أى أثر عن تاريخ بناؤه إلا أن إستمرار البحث فى تقنيته وخصائصه يمكن أن يكون دليلا لباحثين آخرين ربما يجدوا مستقبلا المزيد من المعلومات وأيضا طريقة حفظه تعد خطوة جيدة كى يبدأ منها الباحثون الجدد.

AURÉLIA MASSON

## نحو ترجمة جديدة لحريق الكرنك الشمالى؟ دراسة للخزف من المبنى NKF35. ١٨٩-٢١٣

هذه الدراسة تعد تحديا للتأريخ التقليدي للحريق الذي دمر الجزء الشمالى من معبد الكرنك، ومن خلال تحليل بقايا الخزف الذي تم إكتشافه ورصده فى مبنى من الطوب اللبن NKF35 والذي يقع غرب قدس أقداس منتو. كان الحريق ينسب فيما مضى إلى غزو قمبيز الثانى سنة ٥٢٥ قبل الميلاد ولكن هذه الدراسه ترجح ان المبنى غالبا ما تم حرقه فى تاريخ سابق لهذا الغزو، وهناك دراسة إحصائية لهذه الأوانى الخزفية تعطينا لنا مؤشر عن طبيعة هذا المبنى وانه كان بجوار مقصورة Osiris Nebdjet التى ترجع لنفس العصر.

## الملخصات العربية

MICHEL AZIM (†), LUC GABOLDE

تصميم السلم والبنر والقنوات الموجود شمال- غرب البحيرة المقدسة *d3d3.t*؟ ٢١-١

بقايا معمارية تتكون من منصة وسلالم منحدرية متصلة بشكل جيد مع نظام القنوات الجوفية الذي يربط البحيرة المقدسة بالنيل تم إكتشفها بواسطة Georges Legrain في الناحية الشمالية الغربية من البحيرة المقدسة. ومن المرجح انها كونت منظومة تسمح بتدفق المياه لداخل وخارج البحيرة حتى ينتظم مستوى الماء مع المنصة الإحتفالية المرتبطة بها. هناك عدة نصوص أدت إلى إدراك أهمية إنتظام مستوى البحيرة الذي كان أساسيا وضروريا لطقوس الإبحار المقدس. المنصة والحفرة تستخدمان لفتح وإغلاق نظام القناة وقد أشار لهما في نص للكاهن الأكبر لأمون أمنحتب.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

نموذج جديد للوحة ترميم الملك توت عنخ آمون بالكرنك. ٣٧-٢٣

تم نشر نسخة جديدة من لوحة توت عنخ آمون التي تم ترميمها وإعادة إستخدامها كطاولة تقديم خمور بعد العصر الفرعوني وقد تم التعرف عليها عام ٢٠١١ في مخزن داخل معبد الكرنك.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

عن كتلة "عام ١٧" الخاصة بالملك أحمس. كسرة جديدة للوحة العاصفة الخاصة بالملك أحمس (§ 1-2) *Karnak Varia*. ٤٩-٣٩

الجزء الأول من هذه الورقة هو فحص جديد للتاريخ المنقوش على حجر السنة ١٧ للملك Nebphety Re Ahmose في معبد الكرنك، والذي أدى إلى إعادة النظر في تفسير رمز القمر في إسم ميلاده كترتيب زمني خلال فترة حكمه. أما الجزء الثاني فيتناول جزء لوحة (العاصفة) المخزنة في الشيخ لبيب في الكرنك والتي سمحت بالتعرف على أقدم طقس من شعائر (قيادة العجول).

MANSOUR BORAİK, CHRISTOPHE THIERS

مقصورة مكرسة للإله خنسو على طريق الكباش بين معبد موت والنيل ؟ ٦٢-٥١

أثناء العمل بمشروع نزع المياه من الجزء الجنوبي الغربي لمعبد الكرنك في عام ٢٠٠٥ وجدت أحجار متفرقة مهداه من الملك بطليموس ١٢ إلى الإله خنسو الطفل، ويفترض أن هذه الأحجار كانت مخصصة لمقصورة صغيرة تم بناءها قريبا من طريق الكباش المتجه من معبد موت إلى النيل، وبإتجاه الغرب حيث طريق الكباش من الشمال إلى الجنوب ليصل معبد الكرنك بمعبد الأقصر وبذلك تكون مجهزة لزيارة الإله خنسو في Djeme.

- Renaud Pietri**  
ملاحظات على إعادة إستخدام معبد خنسو وأسماء الخيول الملكية فى الدولة الحديثة ..... ٢٤٢-٢٣٧
- Mohamed Raafat Abbas**  
مشهد لإنتصار وكتابات مرنبتاح فى الكرنك ..... ٢٥٢-٢٤٣
- Jean Revez, Peter J. Brand**  
فكرة المساحة المميزة فى تصميم تزيين الأعمدة فى صالة بهو الأعمدة فى معبد الكرنك ..... ٣١٠-٢٥٣
- Hourig Sourouzian**  
أبو الهول الكرنك الغامض الذى عثر عليه فى الأسكندرية ..... ٣٢٦-٣١١
- Aurélie Terrier**  
مسودة لنظام تصنيف أبواب المعابد. دراسة حالة فى سور أمون-رع ..... ٣٤٦-٣٢٧
- Christophe Thiers**  
*Membra disiecta ptolemaica* (III) ..... ٣٥٦-٣٤٧
- Anaïs Tillier**  
عتب بإسم أغسطس. *Karnak Varia* (§ 4) ..... ٣٥٧-٣٦٩
- الملخصات الإنجليزية ..... ٥٧٣-١٧٣